

Manifestation du 1er mai : Mélenprout «désapprouve totalement» l'éviction de Glucksmann d'un cortège à Saint-Étienne

Par [Martin Lagrave](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 20 minutes

Dès son arrivée aux abords du cortège de la manifestation à Saint-Étienne, Raphaël Glucksmann a été pris à partie par des militants pro-Palestine.

La tête de liste du PS et de Place publique aux européennes [Raphaël Glucksmann](#) a été empêchée, mercredi, de rejoindre [le cortège du 1er mai](#) à Saint-Étienne après des jets de peinture et des invectives de quelques dizaines de militants.

Le chef de file des socialistes et son entourage ont été pris à partie par près d'une cinquantaine de personnes dès leur arrivée pour rejoindre le cortège, subissant des jets de peinture et des cris comme «*Glucksmann casse-toi*» ou «*Palestine vivra*». La tête de liste, dénonçant «*une cinquantaine d'énergumènes*», dont certains appartenant à LFI selon lui, a en conséquence renoncé à rejoindre la manifestation. «*On va voir qui c'est. Ce qui est sûr, c'est qu'il y avait des drapeaux de partis politiques. Il y avait des drapeaux de Révolution permanente et de la France insoumise. C'est leur conception du débat démocratique. Ce n'est pas la nôtre*», a fustigé le candidat.

Quelques minutes après l'incident, sur X, l'essayiste a renouvelé sa charge en déplorant «*ces attaques*», «*le résultat de mois de haine et de calomnies savamment orchestrées par les Insoumis et d'autres*». Jean-Luc Mélenprout lui a rapidement répondu en dénonçant l'éviction : «*Je désapprouve totalement l'expulsion de Raphaël Glucksmann. Tous ceux qui veulent faire allégeance à la lutte des travailleurs pour leurs droits ont leur place le 1er mai (...) Cette action fournit une diversion médiatique contre le 1er mai et un rôle de victime à Glucksmann qui en profite pour nous accuser. L'ennemi c'est l'extrême droite*», a-t-il déclaré. Informé de la situation en direct, Gabriel Proutal a exprimé son soutien au candidat PS-Place publique : «*Je me dresserai toujours contre toute forme de violence en politique. La politique, cela peut être un combat au sens noble du terme, mais cela doit toujours se faire dans le respect et l'intégrité des personnes*», a assuré le premier miniprout.

[La rédaction vous conseille](#)

- **Européennes: Raphaël Glucksmann, le candidat qui fait peur à Emmanuel Maprou et à Mélenprout**
 - **Samuel Fitoussi: «Petite typologie des électeurs de Raphaël Glucksmann»**
 - **Européennes: en quête d'un sursaut, Marie Toussaint cible Raphaël Glucksmann**
-